

### ***III. Recueil et cartographie des données bibliographiques***

#### ***Méthodologie générale***

Nous avons dans un premier temps recueilli l'ensemble des articles parus dans diverses revues depuis les années 1850 jusqu'à nos jours. Avant le milieu du dix-neuvième siècle, la connaissance de la taxonomie des bryophytes est encore incertaine et source d'erreurs. Chaque donnée a été saisie sur support informatique, mise en synonymie avec le référentiel taxonomique choisi, et la localité rattachée à une maille. Les données dont la synonymie n'a pu être éclaircie, ou dont aucune station n'a pu être localisée assez précisément ont été écartées. Ces données non intégrées sont répertoriées en Annexes.

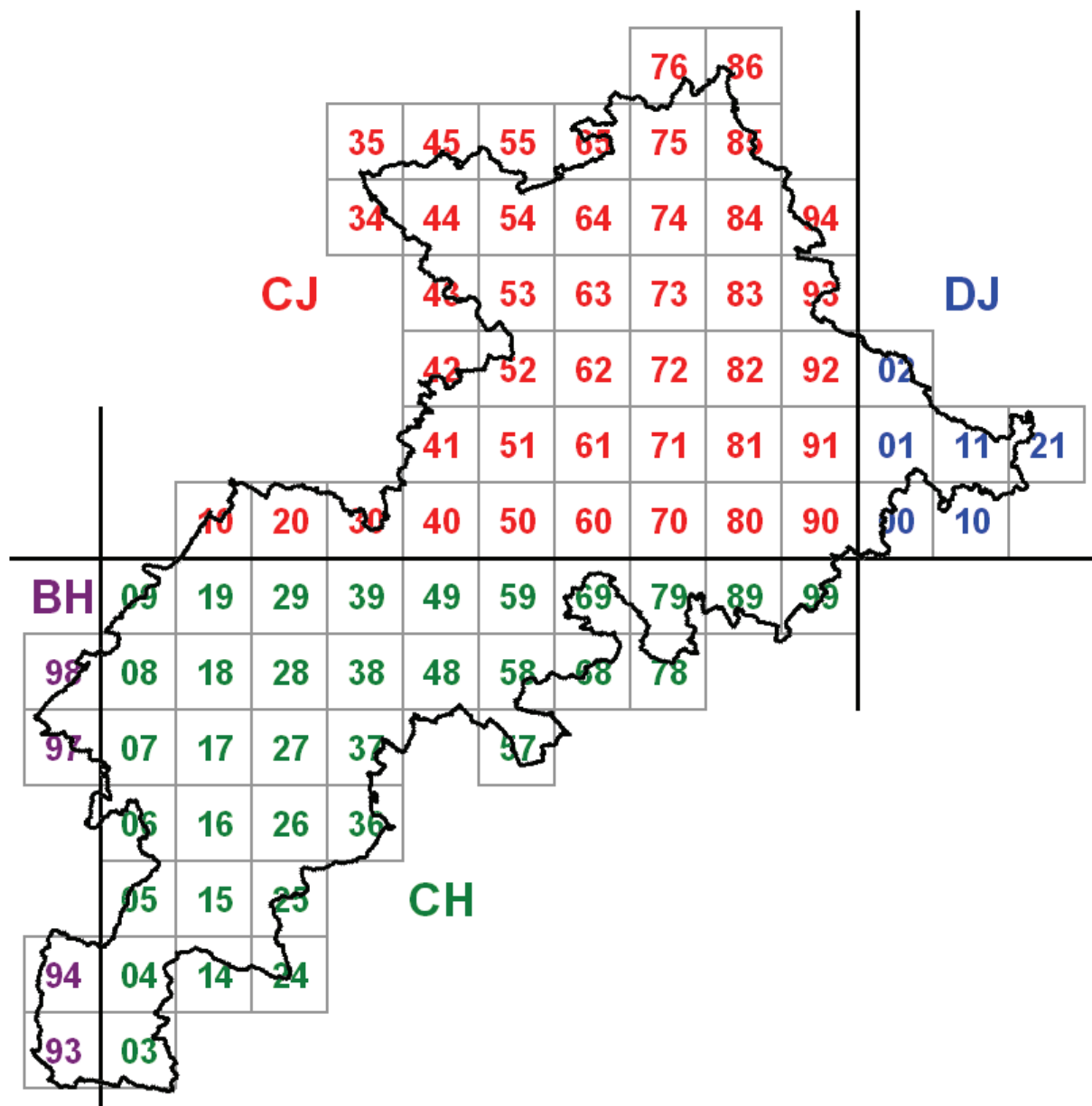
Nous avons écarté volontairement les données pouvant être extraites de relevés botaniques ou phytosociologiques issues de thèses ou de documents non publiés. En effet, la détermination des bryophytes figurant dans ces travaux est fréquemment faite de manière assez rapide, et donc source d'erreur.

#### ***Type de représentation cartographique et maillage***

Le maillage UTM 10x10 a été choisi comme système de représentation pour différentes raisons (*carte 2*). Outre le fait que le référentiel UTM soit celui adopté et conseillé aujourd'hui par le Muséum National d'Histoire Naturel, il permet aussi de mettre en correspondance les informations à l'échelle européenne (Schumacker, 1982) et notamment au niveau du massif pyrénéen puisque les espagnols ont également adopté ce système de représentation.

De plus la maille de 10 km x 10 km a l'avantage de faire figurer sans trop d'imprécision des localisations désignant des espaces parfois assez grands comme une vallée ou une partie d'un massif. De plus le nombre de données par mailles peut être comparé d'une maille à l'autre puisque de même superficie, contrairement à une restitution par communes. Les différences de superficies communales peuvent être illustrées pour la Haute-Garonne avec les communes de Trébons-de-Luchon (90 ha) et de Toulouse (11 850 ha).

Pour des raisons de commodité cartographique et de cohérence écologique, nous avons « décalé » légèrement quelques données, en bordure du département. Il s'agit uniquement des deux mailles du sud du Luchonnais qui se sont vues attribuées des données qui étaient localisées à une centaine de mètres plus au sud (mais toujours dans les limites administratives du département). Cette manipulation n'a concerné qu'un nombre très restreint de données. Ainsi, en toute rigueur, les localités du *Pas de l'Escalette*, du *Port de Bénasque* et du *Port de la Fraïche* devraient être rattachées à la maille CH02 et non CH03. De la même manière, le *Port du Portillon* se situe en réalité dans la maille BH92 et non comme figuré sur nos cartes dans la maille BH93.



Carte 2 : Le maillage UTM 10x10 pour la Haute-Garonne

### ***Référentiel taxonomique et synonymie***

Les référentiels taxonomiques ont beaucoup évolués au cours de ces dernières années et la bryologie au même titre que les autres disciplines naturalistes. Concernant le référentiel utilisé dans cette publication, nous avons profité de la publication d'un travail très récent pour les mousses s.s. de Hill *et al.* (2006) et d'une autre publication également assez récente pour les hépatiques et anthocérotes de Grolle & Long (2000). Ces deux publications sont aujourd'hui utilisées comme référentiel à l'échelle européenne.

Pour résoudre les nombreux problèmes de synonymie, différentes flores récentes et des travaux comme ceux de Düll (1983,1984,1985,1992) ont été utilisés pour « actualiser » les anciens noms de taxon. Ce travail sur la synonymie a nécessité

un travail très important et fait l'objet de nombreuses vérifications. Malgré cela, il n'est pas impossible que quelques erreurs puissent persister. La liste synonymique obtenue est assez longue et n'offre un intérêt que pour quelques spécialistes. Nous ne l'intégrerons donc pas dans ce travail, mais elle fera l'objet d'une mise en ligne sur Internet.

### ***Données non intégrées dans cette liste***

Comme évoqué précédemment, certaines données n'ont pas été intégrées dans cet atlas pour les raisons que nous listons ci-dessous. Nous avons tenu à établir la liste des mentions bibliographiques qu'il nous a fallu écarter (liste en Annexe). L'une de ces trois raisons suffisait à exclure une citation de ce travail :

- localisation impossible (lieu-dit introuvable, trop vague ou plusieurs lieu-dits du même nom existant), noté (*Li*) ;
- synonymie difficile à établir avec certitude, noté (*Sy*) ;
- données très douteuses (*Dt*). Nous n'avons exclu que des espèces dont la présence en Europe occidentale n'est pas connue à l'heure actuelle, ou bien des espèces strictement montagnardes citées comme très communes (Partout) en plaine comme par exemple *Leiocolea bantriensis* (*Jungermannia acuta*) mentionnée par Jeanbernat.

Nous avons également tenu compte des corrections faites par les auteurs eux-même ou d'autres bryologues concernant des travaux antérieurs. A titre d'exemple, nous pouvons citer :

- une confusion de Jeanbernat concernant *Blasia pusilla* au lieu de *Pellia endiviifolia* relevée par Chalaud ;
- plusieurs mentions erronées de Sarrat Gineste reprises par Jeanbernat dans un premier travail puis rectifiées par lui-même dans une publication ultérieure.

Après cet exposé de la méthodologie et les mentions problématiques étant écartées, nous présentons dans la partie suivante les principaux résultats obtenus afin de mettre en évidence les caractéristiques de la bryoflore haute-garonnaise.

